

SPÉCIAL VOYAGE

Le voyage à moto a le vent en poupe. En témoigne le festival qui y a été consacré à Barcelonnette (voir pages précédentes) et le nombre d'ouvrages parus sur ce thème ces derniers temps. Nous vous proposons de retrouver certains d'entre eux (page ci-contre) et de (re)découvrir le livre culte *Les voyages de Jupiter* de l'Anglais Ted Simon paru pour la première fois en français en 1980 et réédité cette année avec quelques photos couleur et noir & blanc.

LIVRE LES VOYAGES DE JUPITER L'ODYSSÉE SUR DEUX-ROUES

Le 6 octobre 1973, à l'heure où la jeunesse en soif d'ouverture sur le monde se dirige qui en combi Volkswagen, qui en stop vers Kaboul ou Katmandou, Ted Simon décide d'entreprendre un voyage à moto à travers le monde qui durera 4 ans. Cet ingénieur chimiste de 42 ans qui pige pour le *Sunday Times* et possède une maison au pied du Larzac parcourra plus 100 000 km à travers 45 pays; en emportant dans ses bagages un parapluie et une épée! La teneur de l'ouvrage ne tient toutefois aucunement dans la performance mais dans le regard à la fois lucide et empreint d'une grande bonté que Ted porte sur les peuples qu'il va côtoyer. Seule la qualité des rencontres, les émotions et la sensibilité peuvent donner naissance à ce genre de récit à la fois factuel, analytique et poétique, qui est devenu de ce fait intemporel.

Sa machine, une 500 Triumph T100 monocarburateur - qui pisse l'huile dès le départ et n'est pas franchement adaptée à la piste - n'est qu'un moyen de transport qu'il choisit justement pour favoriser les contacts. La moto apporte une grande autonomie de déplacement mais rend aussi extrêmement dépendant des autres faute de pouvoir transporter eau, nourriture, carburant et pièces de rechange en quantité. Ici, point de plan, de notion de rentabili-

té, de retour sur investissement - ni même peut-être l'intention d'écrire ce livre avant qu'il ne s'en retourne comme Ulysse à Ithaque. Ted Simon est un vrai voyageur, «de ceux-là seuls qui partent pour partir», comme l'écrit Baudelaire. En quête aussi de lui-même, on pourrait dire à la façon de Nicolas Bouvier que Ted Simon n'a pas fait un voyage mais que c'est le voyage qui l'a fait. Et c'est une des «leçons» d'ailleurs qu'a voulu faire partager l'auteur par ce livre en encourageant ses semblables à se perdre quelque part dans le monde, pour apprendre et apprendre à se (re)trouver. En attendant, il est bon de se plonger dans cette aventure motarde mais surtout humaine en gardant à l'esprit qu'elle s'est réalisée sur une machine que l'on qualifierait aujourd'hui «d'improbable» dans un monde sans GPS, sans Internet ni téléphone cellulaire, sans carte bancaire ni assurance rapatriement...

PAR TED SIMON;
ÉDITIONS INTERFOLIO,
600 PAGES,
27 € (EN LIBRAIRIE LE 10 OCTOBRE)

